

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maïga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maïga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjié Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.

*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqalam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.

- **Axe 4 – Libre**

Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koita- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|---|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ
DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | 01 |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY
LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | 13 |
| 03 | Dr Youssouf FOFANA
DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | 24 |
| 04 | Zié TUO
CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | 37 |
| 05 | Dr Karim DEMBELE
THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | 50 |
| 06 | Dr. Diome FAYE
FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | 65 |
| 07 | Dr Baba SISSOKO
LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | 76 |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO
MÉCANISMES DE PRÉVENTION ET RÉSOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | 85 |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine
ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | 95 |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
“CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS”	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
“SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP”	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|---|---|-----|
| 19 | Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | | |
| 20 | Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | | |
| 21 | Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | | |
| 22 | Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | | |
| 23 | Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | | |
| 24 | Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | | |
| 25 | TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | | |
| 26 | Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | | |

Culture endogène, économie autocentrée et souveraineté panafricaine : perspectives de l'AES pour un développement durable

Dr. Sékou YALCOUYE

Maître de Conférences à l'Université

Yambo OUOLOGUEM de Bamako

Sekouyalcouye66@gmail.com

Résumé

Cette étude met en évidence les héritages historiques de la traite négrière, de la colonisation et du néocolonialisme contemporain, en montrant comment ces processus ont contribué à l'aliénation culturelle et à la dépendance structurelle des sociétés africaines. La problématique centrale interroge les mécanismes de domination impérialistes (américains, européens et de l'OTAN) qui, par l'acculturation et les chantages politiques, ont fragilisé les peuples africains et favorisé l'installation de régimes inféodés. L'objectif principal de l'étude est de démontrer la nécessité d'une souveraineté politique, économique, sociale et culturelle autonome, fondée sur les valeurs endogènes et panafricanistes. Le cadre théorique mobilise les analyses de Frantz Fanon, Thomas Sankara et Samir Amin, dans une perspective marxiste et critique du colonialisme, tandis que la méthodologie combine approche exégétique philosophique, analyse historique et enquête qualitative. Les résultats obtenus montrent que, face à l'impérialisme et à ses relais locaux, l'émergence de militaires panafricanistes et de nouvelles élites engagées ouvre la voie à une revendication de souveraineté intégrale et à la construction d'une économie autocentrée, soutenue par des alliances avec des États épris de justice, afin de combattre l'injustice et l'inégalité et de réaliser les promesses d'indépendance et de développement de l'AES.

Mots clés : Acculturation, Colonisation, Impérialisme, Néocolonialisme, Souveraineté

Abstract

This study highlights the historical legacies of the slave trade, colonization, and contemporary neocolonialism, showing how these processes have contributed to cultural alienation and the structural dependency of African societies. The central issue examines the mechanisms of imperialist domination (American, European, and NATO), which, through acculturation and political coercion, have weakened African peoples and facilitated the installation of subordinate regimes. The main objective of the study is to demonstrate the necessity of autonomous political, economic, social, and cultural sovereignty, grounded in endogenous and Pan-African values. The theoretical framework draws on the analyses of Frantz Fanon, Thomas Sankara, and Samir Amin, within a Marxist and anti-colonial perspective, while the methodology combines exegetical philosophical inquiry, historical analysis, and qualitative investigation. The findings reveal that, in the face of imperialism and its local allies, the emergence of Pan-Africanist military leaders and new engaged elites paves the way for a claim to full sovereignty and the construction of a self-centered economy, supported by alliances with states committed to justice, in order to combat injustice and inequality and to fulfill the promises of independence and development within the AES.

Keywords: Acculturation, Colonization, Imperialism, Neocolonialism, Sovereignty

INTRODUCTION

La culture se décline en deux dimensions complémentaires. La première est matérielle : elle englobe l'habitat, les ustensiles domestiques, l'habillement, les habitudes alimentaires, les instruments de production et, plus largement, l'ensemble des forces productives comprenant la nature, les outils de

travail et l'homme dans ses deux aspects : la force physique et le travail intellectuel. La seconde est spirituelle : elle inclut les mœurs, les coutumes, les langues et l'histoire. Il en ressort que tout peuple possède une culture ; il n'existe pas « une » culture unique, mais une pluralité de cultures, toutes valables et interprétables de manière réciproque et complémentaire. De même, il n'existe pas une seule langue, mais des langues, chacune ayant pour fonction de véhiculer des messages scientifiques ou non scientifiques. Il convient également de reconnaître qu'il n'existe pas de culture dépourvue de dimension scientifique : toute culture constitue le socle sur lequel se développe et se perfectionne la culture scientifique, par un processus d'erreurs corrigées. La culture fonde la civilisation, laquelle repose sur une idéologie (progressiste ou non) et sur une langue. Il n'existe donc pas une civilisation unique, mais des civilisations, chacune visant la sécurité, la protection des biens et un développement global, durable et équitable. À l'inverse, toute culture ou civilisation qui se développe dans l'immoralité et l'absence d'éthique reflète une logique prédatrice, comparable à la loi de la jungle où les charognards se nourrissent des restes des autres carnivores et peuvent aller jusqu'à surpasser la cruauté des prédateurs.

L'étude poursuit un objectif central : démontrer que la construction d'une culture endogène et d'une économie autocentrée constitue la voie privilégiée pour assurer un développement durable et souverain dans le cadre de l'AES.

La question centrale est la suivante : quelle culture et quel modèle économique peuvent garantir un développement global, pérenne et équitable pour les peuples de l'AES ?

L'hypothèse centrale avance que seule une culture enracinée dans les valeurs africaines, associée à une économie autocentrée et à une révolution scientifique et technique, peut permettre l'indépendance et l'autonomie du continent.

Dans cette perspective, trois objectifs spécifiques sont formulés pour :

- analyser les effets de l'impérialisme sur l'extraversion de la culture africaine,
- proposer un modèle économique autocentré pour limiter la fuite des capitaux,
- et envisager une révolution culturelle scientifique et technique pour renforcer la souveraineté.

Les questions spécifiques qui en découlent sont :

- comment l'impérialisme américain et européen a-t-il extraverti la culture africaine ?
- Une économie autocentrée peut-elle préserver les ressources de l'AES et réduire sa dépendance ?
- Une révolution culturelle scientifique et technique est-elle capable d'assurer l'autonomie et la réalisation des États-Unis d'Afrique ?

Enfin, les hypothèses spécifiques établissent que l'extraversion culturelle est le résultat direct des mécanismes impérialistes, que l'économie autocentrée constitue une alternative crédible pour freiner la paupérisation, et que la révolution culturelle scientifique et technique représente une condition indispensable pour atteindre l'autonomie et la souveraineté africaine.

Le cadre théorique et méthodologique mobilise principalement la méthode exégétique, inspirée de la philosophie marxiste, complétée par l'analyse historique, la comparaison et l'enquête qualitative. La revue critique de la littérature s'appuie sur des ouvrages classiques, des articles scientifiques, des thèses de doctorat et certains éléments issus des réseaux sociaux.

L'article s'articule autour de trois axes complémentaires. Il analyse d'abord l'injustice et l'inégalité produites par l'impérialisme américain, européen et l'OTAN, qui ont contribué à l'extraversion et à l'aliénation de la culture africaine. Il met ensuite en avant la nécessité d'une économie autocentrée, capable de limiter la fuite des capitaux et de réduire la paupérisation des États du Sahel. Enfin, il souligne l'importance d'une révolution culturelle africaine, scientifique, technique et épistémologique, considérée comme une condition indispensable pour garantir l'autonomie et la souveraineté du continent.

1- L'impérialisme occidental et l'OTAN : vecteurs d'injustice et d'extraversion culturelle en Afrique

L'Occident, pour les besoins de sa colonisation, a construit des bases mensongères sur l'Afrique : selon ses discours, l'Afrique n'aurait ni art ni philosophie. À partir de cette négation, ils ont forgé une idéologie appelée "mission civilisatrice", dénoncée par le révérend père Tem..., et structurée autour des trois "M" : le Militaire, qui soumet la population par la guerre ; le Missionnaire, qui impose le christianisme ; et le Marchand, qui écoule ses produits dans le cadre d'une mission de marchandises. Parmi les populations soumises, femmes et hommes furent réduits en esclavage. Les hommes braves étaient vendus aux colons pour travailler dans les champs d'exploitation, subissant des formes d'animosité et de cruauté inimaginables. Capturer des esclaves était aisé, mais les maintenir dans l'asservissement s'avérait plus difficile ; d'où la création des écoles missionnaires et des écoles occidentales en Afrique, destinées à former des interprètes et des "commis voyageurs" de l'impérialisme. Ces institutions avaient pour objectif de dénigrer, chosifier et inférioriser l'Africain et sa culture, en la réduisant à un statut de rabais. Ce processus a engendré des néo-colonisés intellectuels, des acculturés et des aliénés culturels, qui se distinguaient de leurs semblables par leurs attroupements et l'usage de langues étrangères, creusant ainsi un fossé entre Africains. Ce système a permis l'écoulement de marchandises de pacotille et d'objets de peu de valeur, entraînant des conséquences néfastes sur l'écosystème, la liquidation des entreprises africaines lucratives et la création du chômage. Le tout s'est couronné par une influence politique pernicieuse, imposant une marchandise libérale de façade, issue d'une culture française et européenne totalement étrangère à la culture africaine. L'Afrique s'est ainsi retrouvée piégée dans un filet dont elle ne parvient pas à se libérer, enchaînée par l'oreille politique coloniale française du "diviser pour mieux régner", validée par la détérioration des termes de l'échange et par la limitation du niveau de formation (DEF + 4 ans), produisant des "béné-oui-oui" et des "Yes men" prêts à mourir pour la cause occidentale. Enfin, le refus de doter l'Afrique d'usines métallurgiques lourdes, au profit des PME et PMI, a accéléré la paupérisation du continent et le sous-développement, par la fuite des capitaux vers les grandes puissances industrielles impérialistes du G7, aggravant les inégalités mondiales, y compris pour les pays à revenus intermédiaires.

Par le biais de l'acculturation et de l'aliénation culturelle, l'Occident et l'Amérique se sont alliés aux mouvements terroristes islamistes dont l'idéologie politique se rapproche de celle des Frères musulmans opérant en Égypte, avec des ramifications présentes dans ce pays et bénéficiant d'un accès aux universités européennes et américaines. L'impérialisme américain et celui dit européen en sont les principaux bailleurs de fonds, par l'intermédiaire de la Ligue arabe et de la Banque islamique, elles-mêmes tributaires des monarchies du Golfe (Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Dubaï). Ces structures soutiennent la formation théologique dont l'objectif, sous couvert religieux, est d'attaquer les pays africains, de semer la panique et de contraindre les populations à abandonner leurs villages, afin de faciliter le pillage des immenses richesses naturelles et humaines (or, gaz, lithium, uranium, pétrole, cuivre, etc.), ensuite transformées dans les manufactures industrielles impérialistes et revendues à prix exorbitants en Afrique.

Dans ce contexte, s'est développée une couche de lumpen-prolétariat — une classe intermédiaire ambiguë, sans convictions ni principes, prête à vendre son âme pour des intérêts mesquins. Cette sous-classe, marquée par la clochardisation et la loubardisation, regroupe aujourd'hui des valets locaux, des laquais, des agents d'infiltration et des serveurs de l'impérialisme. Ahmed Sékou Touré les qualifiait de « commis voyageurs de l'impérialisme », tandis que Lénine les désignait comme une tendance sociale-chauvine : des individus partis de rien, aspirant au sommet de l'État pour piller les richesses naturelles à des fins personnelles.

Tels sont les mécanismes utilisés par l'impérialisme, en lien avec les terroristes islamistes radicaux putschistes et leurs relais locaux en Afrique, pour affaiblir le continent sur les plans culturel, militaire, politique et social, et le mettre à genoux au service d'intérêts purement économiques et de prestige. Le second volet de notre étude sera consacré à l'économie autocentrée, conçue pour freiner le pillage

de l'AES par l'impérialisme allié aux fondamentalistes islamiques radicaux et soutenu par ses valets locaux.

2- Une économie autocentrée pour préserver la fuite des capitaux de la périphérie au centre

La détérioration des termes de l'échange est un mécanisme utilisé par le FMI (Fonds monétaire international) pour piller les immenses richesses naturelles au profit des manufactures industrielles impérialistes, en revendant ensuite les produits manufacturés à des coûts élevés, souvent périmés. Elle consiste, pour les impérialistes, à fixer arbitrairement les prix des produits agricoles et miniers. Les conséquences sont l'endettement constant des pays et la destruction de l'écosystème. Ce phénomène a été dénoncé par les autorités de la transition, dont le soutien a permis aux paysans de réaliser une saison agricole grâce à la baisse du prix des engrais et au choix de meilleures qualités. Dans leur cupidité, les impérialistes dévalorisent les produits agricoles tout en valorisant les produits manufacturés, ce qui entraîne un désintérêt pour la production agricole, une paupérisation de la population (exemples : le karité, le *soumbala*, les poulets africains), et nous conduit à consommer ce que nous ne produisons pas. Il est donc nécessaire d'interdire l'importation des produits étrangers (huile, riz, oignons, poulets, lait, etc.) afin d'obliger le peuple de l'AES à consommer ses propres produits naturels, évitant ainsi la malnutrition et les maladies liées aux produits artificiels et chimiques. De même, il faudrait interdire l'exportation des cheptels sur pied hors de l'AES pour garantir l'autosuffisance alimentaire.

Les ressources minières doivent être exploitées par des pays épris de paix et de justice (notamment la Russie) et transformées sur le territoire de l'AES, avec l'exigence de licences pour assurer un transfert de technologie. Les produits agricoles doivent également être transformés et consommés localement. Telle est la signification d'une économie autonome : développer le pays en étant indépendant, autonome et orienté vers le développement interne. Or, aujourd'hui, l'économie de l'AES demeure extravertie, essentiellement tournée vers l'extérieur, ce qui entraîne une fuite des capitaux au profit des grandes puissances industrielles impérialistes.

Ces puissances, dans leur recherche de débouchés extérieurs et de pillage des richesses africaines, n'ont jamais fourni d'usines "clé en main" ni favorisé un véritable transfert de technologie. Elles ont limité le développement industriel à de petites unités, de simples PME et PMI, ou à l'élevage de volailles.

Ce système rend l'Afrique éternellement dépendante de l'Europe et de l'Amérique, et conduit à une paupérisation croissante et constante. En somme, la constitution d'une industrie lourde au sein de l'AES permettrait à celle-ci d'être indépendante et autonome sur le plan technologique et stratégique. Cette mesure limiterait la paupérisation du continent et favoriserait un développement réel, conformément aux analyses de l'économiste égyptien Samir Amin, qui a développé les concepts d'économie autocentrée et d'économie extravertie dans *L'accumulation à l'échelle mondiale* (Tome I et II), et qui préconise la réalisation des États-Unis d'Afrique à partir de grands ensembles capables de rivaliser avec les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne et l'Asie, dont la Chine constitue un pôle majeur.

3 – Révolution culturelle et scientifique africaine : vers l'intégration de l'AES et l'unité continentale

La culture est une spiritualité, une force extrêmement puissante et redoutable, dotée d'exigences et de principes qu'il faut respecter absolument sous peine de réactions contraires. L'une des premières conditions est la pureté du cœur et l'interdiction de nuire à autrui, car "qui sème le vent récolte la tempête" et "le mal se retourne contre son auteur". Ainsi, le "karma" existe dans le cadre de la relation de cause à effet.

La culture, en tant que force matérielle, lorsqu'elle pénètre les masses, devient une condition essentielle pour assurer le plein épanouissement de l'homme par le développement. Aucun peuple ni aucune nation n'a accédé au développement sans passer par sa propre culture. Le problème de l'Afrique réside dans la négligence de sa culture au profit d'autres, inadaptées à sa réalité. Certes, les intellectuels acculturés, avant-garde de la gestion des États, tendent à dénaturer la population. Cependant, celle-ci conserve dans la majorité des cas sa culture, jalousement mais dangereusement menacée par l'influence pernicieuse d'une élite néocolonisée et néo-arabisée religieuse.

Il faudrait que le social africain échappe aux logiques féodales, aristocratiques et capitalistes impérialistes. Dans cette situation complexe où la société africaine intègre l'animisme, l'islam et le christianisme, Kwamé Nkrumah appelle à une prise de conscience pour engager la révolution africaine et réaliser les États-Unis d'Afrique. Pour lui, il s'agit de synthétiser les cultures en sélectionnant les éléments positifs de chacune afin de construire une culture africaine. Cheikh Anta Diop, dans *Nations nègres et culture*, affirme que "l'Afrique est le berceau de l'humanité ; la culture est africaine, l'écriture est africaine (hiéroglyphes) et toutes les langues africaines sont capables de véhiculer le message et la science". Par conséquent, l'Afrique doit revenir à ses sources, former les jeunes dans la culture et les langues africaines afin d'éviter le retard croissant et la paupérisation du continent, qui risquerait de perdre son âme.

Dans le contexte actuel de l'AES, l'Alliance, en accord avec les nations éprises de paix et de justice (Chine, Corée du Nord, Russie, Iran, Yémen, Cuba, Venezuela), doit accélérer l'accès des jeunes aux universités de ces pays, notamment dans les disciplines scientifiques et techniques, pour favoriser le transfert de technologies. Ces compétences permettront d'explorer et de transformer les immenses richesses naturelles, afin d'éviter la dépendance technologique vis-à-vis de l'extérieur. Cette technicité doit dépasser le secteur primaire (agriculture) pour assurer la transformation des produits de l'AES par les fils de l'AES (secteur secondaire). Ces produits doivent d'abord être consommés par le peuple de l'AES, puis le surplus commercialisé (secteur tertiaire). Telles sont les priorités pour un développement global, durable, pérenne et équitable, en subordonnant le secteur quaternaire (administration), dont la domination sur les autres secteurs a conduit à l'échec.

Conclusion

L'injustice et l'inégalité, entretenues depuis la traite négrière, la colonisation et aujourd'hui le néocolonialisme, par l'impérialisme américain, européen et l'OTAN alliés aux fondamentalistes religieux islamiques radicaux — notamment les Frères musulmans en Afghanistan — pour le pillage des immenses richesses naturelles (or, fer, pétrole, gaz, uranium, lithium), ont suscité des réactions révolutionnaires de militaires patriotes qui ont opposé une détermination guerrière à l'impérialisme, donnant ainsi naissance à l'AES. Pour assurer un développement durable, pérenne, équitable et global de l'AES, il est nécessaire de refuser la culture de l'économie extravertie, laquelle favorise la fuite des capitaux africains et accélère la paupérisation au profit des grandes puissances industrielles impérialistes du G7. Il convient plutôt de promouvoir une économie autocentrée, à la lumière des travaux de l'économiste égyptien Samir Amin dans *L'accumulation à l'échelle mondiale* (Tome I et II), en constituant de vastes ensembles régionaux (comme l'Afrique), à l'instar des expériences du Ghana, de la Guinée et du Mali. Cette orientation implique la formation des jeunes, le transfert de technologies, l'alliance avec les pays épris de paix et de justice (Chine, Corée du Nord, Russie, Iran, Yémen, Cuba, Venezuela), ainsi que l'intégration au BRICS. Elle doit garantir l'indépendance politique, économique, sociale, culturelle, scientifique et technique, constituant un véritable escalier vers l'autonomie africaine et l'édification des États-Unis d'Afrique.

Références bibliographiques :

- Aimé CESAIRE, Cahier d'un retour au pays nègre, Paris, Présence Africaine, 1956, pages. 78.
- Cheick Anta DIOP, Nation nègre et culture, Paris, Présence Africaine, 1982, Pages. 219.
- Kwamé KRUMAH, Le consciencisme, Paris, Payot, 1973, pages. 176.
- Samir AMINE, L'accumulation à l'échelle mondiale : les trois expériences de développement en Afrique : Ghana, Guinée, Mali, In Tiers-monde, Tome 13, n° 52, 1972.
- Campmas PIERRE, Mali : US-RDA un grand parti politique en Afrique : T1 ; T2, Paris, collection « La Recade », Volume 1, 1988.